

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

THS DUPERRÉ,

Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de la DÉFENSE, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 24 Novembre 1900.

VISITE DISTINGUÉE

Mardi, le 13 du courant, un télégramme annonçait à Sa Grandeur Mgr Labrecque que monseigneur l'Archevêque de Québec avait pris le train du *Québec et Lac St Jean*, le matin, en route pour Chicoutimi. C'était la réponse effective à une invitation qui lui avait été faite à plusieurs reprises, et son projet était d'arriver comme une bombe "mais sans éclats," selon son expression. Il n'est pas facile de prendre en défaut l'hospitalité de Mgr Labrecque, pas plus sans doute qu'il n'est facile pour Mgr L'Archevêque de voyager incognito sur notre chemin de fer. Donc, Mgr Labrecque communiqua tout de suite la joyeuse nouvelle aux communautés de la ville, et, quoique prises à l'improviste, toutes se disposèrent à donner une petite réception à l'hôte distingué et toujours aimé. Il fallait peu de bruit, car Mgr l'Archevêque venait pour se reposer quelques jours dans son ancienne ville épiscopale, au milieu de ses anciens diocésains. Tous auraient bien voulu le voir ; mais c'était impossible. Deux jours seulement... à peine les quatre communautés ont-elles pu avoir leur tour.

Ce mardi, comme de coutume, hélas ! quelle lenteur ! le train du *Québec et Lac St Jean* était en retard, et Mgr l'Archevêque n'arri-

va à l'Évêché qu'à une heure avancée de la nuit. N'empêche toutefois que, le lendemain matin, Sa Grandeur venait dire la messe au Séminaire, dans la nouvelle chapelle. La Fanfare l'y accueillit avec ses plus beaux airs de fête, et pendant que, assisté de M. le Supérieur et de M. le Directeur du Grand Séminaire. Elle offrait le saint Sacrifice, le chœur des élèves chanta de son mieux. Après le déjeuner, Sa Grandeur retourna à l'Évêché, mais non sans avoir accédé bienveillamment à l'invitation de revenir dans l'après-midi avec Mgr Labrecque bénir la communauté. A quatre heures et demie, les deux prélats étaient reçus par M. le Supérieur et acceptèrent de visiter la maison. Mgr Bégin, dont l'affection pour le Séminaire de Chicoutimi ne s'éteint pas, s'intéressa à tout comme jadis, et partout répandit ses bénédictions et ses bonnes paroles d'encouragement.

Au Grand Séminaire, il adressa à MM. les Ecclésiastiques une courte allocution, leur recommandant particulièrement l'esprit de sacrifice afin d'être plus tard de vrais apôtres. Puis, il parcourut l'aile neuve du Grand Séminaire, jeta un coup d'œil sur le magnifique panorama qui se déroule aux regards, du haut de la véranda, effet de la munificence de Mgr Labrecque, visita les dortoirs, et après une courte halte chez M. le Supérieur, Nos Seigneurs, accompagnés de M. le Grand Vicaire Belley, de M. le Secrétaire, des Messieurs du Séminaire et de la Cure, et de M. le Chapelain de l'Hôtel-Dieu, se rendirent à la salle des Grands où s'était réunie en bon ordre la communauté des élèves. La Fanfare salua l'entrée des illustres visiteurs, et une adresse fut présentée à Mgr l'Archevêque par M. M. Gravel, élève de Philosophie, au nom de toute la communauté. Cette adresse rappelait, en termes fort heureux, les bontés des trois évêques de Chicoutimi envers le Séminaire, mentionnant particulièrement la nouvelle chapelle, projetée par Mgr Bégin avant sa translation à Québec, et merveilleusement édifiée, grâce à un zèle infatigable, par Mgr Labrecque, à l'illustre mémoire de Mgr Racine. Puis, délicatement, elle remerciait Mgr l'Archevêque du

don généreux d'un riche ciboire qu'il venait de faire à la nouvelle chapelle, ajoutant, avec l'autorisation de Mgr Labrecque, que ce magnifique cadeau donnait un nouveau droit à Mgr Bégin au titre de "fondateur de la chapelle".

Mgr l'Archevêque sut trouver dans son cœur des paroles qui allèrent droit au cœur de tous ceux qui étaient présents. Il félicita le Séminaire de ses progrès, eut un mot bienveillant pour les directeurs et professeurs de la maison, loua les élèves de leur bonne tenue et de leur amour du travail, les encouragea à faire encore plus d'efforts pour profiter de l'éducation complète qu'ils reçoivent — avantage immense si l'on songe à l'éducation qui se donne dans d'autres provinces, pour ne pas sortir des limites de notre pays. Il termina en disant en substance que le Séminaire est le réceptacle des cœurs des évêques de Chicoutimi : celui de Mgr Racine y repose ; lui, avant de partir pour aller occuper le siège archiepiscopal de Québec, a laissé ici la moitié du sien et Mgr Labrecque y dépense aussi le sien tout entier.

Nos Seigneurs bœirent ensemble la communauté et ce fut un spectacle imposant, MM. les Petits, qui s'étaient réservés pour la fin, députèrent le plus minuscule d'entre eux auprès de Mgr l'Archevêque pour demander un grand congé. Quoique peu versé encore dans la rhétorique, l'orateur emporta son point d'emblée.

De là, on se rendit à la chapelle, où la bénédiction solennelle du Saint Sacrement fut donnée. Mgr l'Archevêque officiait, assisté de M. le Grand Vicaire et de M. le Procureur, puis il y eut dîner au Séminaire. Nos Seigneurs passèrent la récréation du soir à la salle des Prêtres, et bien des souvenirs joyeux du passé ressuscitèrent pour la circonstance.

Le tout finit par de la musique. M. l'abbé Bourget, professeur, et M. l'abbé Bérard, ecclésiastique, exécutèrent avec grand brio plusieurs morceaux de piano, et deux élèves, MM. M. Gravel et J.-A. Gagné, chantèrent un duo bien réussi. Nos Seigneurs quittèrent leurs hôtes du Séminaire charmés comme toujours de leur bonté et leur cordialité.

LIVIVS.